

Rue Neuve

La rue Neuve est tracée en 1606 lors d'une décision de construire un nouveau quartier.

Plus large que les rue de l'époque, la rue Neuve relie en 1625 le village aux villes du sud : Ganges Nîmes Montpellier, via le pont du Clarou et le chemin menant à Bonperrier.

La « vizette » : Le 29 octobre 1630 le sire Méjanel achète une maison de 3 étages (aujourd'hui logement privé qui fut longtemps celui mis par la commune à la disposition du curé de la paroisse, donc dite « la Cure ») flanquée d'une tourelle abritant un escalier extérieur appelé « vizette ». En 1687, elle abrite des pères missionnaires venus pour convertir les réfractaires.

Le pont du Clarou

Enjambe la rivière du Clarou, affluent de l'Hérault, descendant de la vallée des Salles. Construit avant 1600. Il fait le lien entre la rue Neuve et le Barry de la Maçadonne, il est démoli plusieurs fois et toujours reconstruit.

En 1832, l'industriel Louis-Pierre Teissier du Cros et son épouse Ascélie s'installent "dans une grande et belle demeure sur le Clarou, prolongée par une terrasse bordant la rivière et par des traversiers, qui avait appartenu à "un M. de La Valette" [probablement Paulin de Lapiere de la Valette, demeurant au château du Rey] ... "Devant la maison, Louis-Pierre fait construire une voûte sur le Clarou, pour y entreposer les 6 ou 7000 quintaux de bois destinés aux ateliers qu'il a fait construire sur l'autre rive" (du Clarou).

Inondations de 1900



La Coconnière

Propriété de la famille Teissier du Cros, construite en 1821. Le bâtiment de six étages est aménagé pour recevoir les cocons, les conserver, en étouffer le ver pour qu'il ne perce pas son cocon, au moyen de vapeur. Celle-ci est fournie par une machine à vapeur à « haute pression », 3 CV. Elle est alimentée par du charbon « de terre » [et pas du charbon de bois, plus cher].

A côté était construit un autre bâtiment, aujourd'hui disparu, où était l'atelier de filature proprement dit (filature du Clarou), la chaudière à vapeur y entraînait des arbres sur lesquels 90 tours de 85 cm de diamètre recevaient le fil de 90 bassines, à raison de 145 à 150 tours/minute.

Rue du Barry de la Macédoine

Appelé Hort del Beis = jardin du ? [bouleau ou canal d'un moulin ? ou ?]
puis faubourg du Pont du Clarou (1625)
puis Barry de la Maçadonne (cité en 1697, peut signifier « maison de la dame » ?)
puis Barry de la Macédoine (depuis au moins le XIXe).

"Barry" désigne un faubourg, partie de la ville construite hors des remparts, le long d'une route, ici le chemin de la Pieyre et, au-delà, vers Bonperrier où il rejoint la grande draille, vers Ganges ou vers Florac.

Construites avant 1625 (époque du compoix), les maisons sont plaquées au rocher et leur alignement est rigide. Les jardins sont de l'autre côté de la rue, au bord de l'Hérault, arrosées par un canal (béal) venant du Clarou, encore visible aujourd'hui.